

## Prix Collidram : Mille collégiens en quête d'auteur

Parmi les nombreux prix attribués par des jeunes lecteurs à des œuvres contemporaines celui-ci est moins médiatisé, sans doute parce qu'il est dédié à la littérature dramatique.

Et pourtant il existe depuis 2006 et a rassemblé pour sa dernière édition un millier de collégiens sur toute la France. Zoom sur une manifestation ambitieuse quant à ses enjeux éducatifs.

« Normal. Normal celui qui est d'équerre. Celui qui est d'aplomb.

Celui qui ne provoque pas de remous, celui qui ne trouble pas la vision du monde. Normal celui qui est en bonne santé, celui qui a les jambes droites, le corps longiligne, les dents blanches et bien alignées, le muscle rond, le sein arrogant, la queue qui bande, la bouche fraîche, les lèvres pulpeuses, les genoux dans l'axe, les mains soignées, la chatte épilée, la vulve rose, la peau douce, les fesses rebondies, le cul propre, le torse glabre, la taille marquée, le cœur battant, l'apparence saine. Beauté plastique. »



Les phrases résonnent avec simplicité, la voix des adolescents ne tremble pas, aucun rire ne se glisse entre les mots gênants. Les collégiens d'Île-de-France, réunis au théâtre de l'Aquarium pour remettre le Prix Collidram, édition 2014, à Fabienne Swiatly, sont conscients de ce qu'ils ont lu. Leur regard a changé sur le handicap, sur la différence qui n'est pas un défaut, sur le texte théâtral qui n'a pas toujours le visage qu'on croit. *Annette, Tombée de la main des dieux*, pièce publiée aux éditions Color Gang, raconte l'histoire d'une petite fille singulière, morte prématurément à cause d'une maladie infantile, le syndrome de West. L'écriture par fragments de Fabienne Swiatly multiplie les points de vue – ceux de la famille, ceux du monde médical, celui d'Annette elle-même – permettant au lecteur de la connaître, de la comprendre mieux que quiconque. Un parti pris qui a su toucher et convaincre les collégiens, à la surprise ravie de l'auteur : « Je ne pensais pas qu'un tel livre pouvait aller vers vous », avoue-t-elle.

Le Prix Collidram existe depuis 2006. Créé au sein d'Aneth (Aux Nouvelles Écritures Théâtrales), il fait alors pendant au Grand Prix de Littérature Dramatique, visant à mettre en valeur le texte théâtral en tant qu'objet littéraire, autonome vis-à-vis de toute réalisation scénique. Depuis 2009, il est organisé par l'association Postures et il mobilise aujourd'hui 990 collégiens,

répartis dans toute la France (les régions Île-de-France, Rhône-Alpes, Alsace, Lorraine, Nord, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes). Les auteurs l'ayant reçu, de Dominique Richard à Sylvain Levey, de Suzanne Lebeau à Catherine Zambon, témoignent tous d'un même attachement à ce prix qui réunit les auteurs et leur public et qui donne la parole aux jeunes lecteurs. L'œuvre théâtrale s'en trouve fortement légitimée, puisqu'elle reçoit l'approbation de son public d'élection – ou d'adoption, dans le cas de Fabienne Swiatly, qui n'écrit pas directement pour la jeunesse.

Faire lire du théâtre contemporain à des jeunes n'est pas une petite ambition. Avec l'InédiThéâtre, autre prix dramatique des lycéens, Pascale Grillandini (directrice artistique de l'association Postures) veut susciter la rencontre entre ces jeunes et des auteurs à peine plus vieux qu'eux. Incitation directe à l'écriture... De lecteur à auteur, il n'y a qu'un pas. Grâce au partenariat avec les éditions Lansman, le prix permet en outre la publication d'œuvres de dramaturges émergents telle Léonie Casthel, auteur de *Adelphes, Nous étions mutants* en 2014. En ce qui concerne Collidram, ce sont des auteurs déjà publiés qui sont soumis au jugement critique des collégiens, en vue d'obtenir une récompense de 1500 € (un enjeu auquel nos jeunes lecteurs sont sensibles, et qui décuple leur

sentiment de responsabilité!). Mais là encore, la rencontre avec les auteurs apparaît comme un élément essentiel ; ainsi, cette année, les collégiens réunis à Paris, à la médiathèque Marguerite Duras, ont pu échanger directement avec Philippe Dorin, Estelle Savasta et Fabienne Swiatly, et même avec Gilles Granouillet par visio-conférence.

Comment motiver les collégiens à la lecture? L'enjeu est de taille quand on sait que l'adolescence est le moment clé où l'on s'éloigne spontanément de cette activité, ainsi que le montrent notamment les récentes enquêtes sociologiques de Christine Detrez et Sylvie Octobre (*Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet*, sous la direction de Christophe Evans, Cercle de la Librairie, 2011). Le texte théâtral a pour lui l'atout de la mise en voix, exploité par les comédiens- intervenants dans les classes participant au projet Collidram. Même lorsqu'il n'y a pas de travail corporel, même lorsqu'on n'envisage pas les questions de mise en scène, le texte théâtral est fait pour être dit tout haut et ensemble ; cette simple nécessité permet de partager les émotions que les mots nous procurent.

Mais surtout, les organisateurs du Prix Collidram ont choisi de miser sur l'investissement personnel des collégiens dans le débat d'idées. En tant que jury, les élèves sont amenés à argumenter pour défendre la pièce de leur choix. Dans un premier temps, chaque classe élit sa pièce favorite ; puis un délégué représentant sa classe rejoint le jury final pour la deuxième phase, où l'on détermine la pièce lauréate. Or le processus de sélection est bien pensé : à chaque étape, au lieu de recenser le nombre d'élèves partisans de telle ou telle pièce, on va comptabiliser les arguments en eux-mêmes, chaque argument valant une voix. De cette façon, un élève tout seul peut peser davantage qu'un groupe de camarades, s'il est capable de justifier sa préférence.



↑  
Remise du prix Collidram 2014  
au théâtre de l'Aquarium..

Cette méthode favorise l'engagement actif et personnel des élèves dans le débat, tout en conduisant les jeunes lecteurs à trouver et à exprimer leurs propres modes d'accès à la littérature contemporaine.

Professeur de français au collège Eugène Chevreur de L'Haÿ-les-Roses, Alimou Camara a beaucoup apprécié l'expérience, qui lui a fourni un appui constant pour mettre en œuvre le programme de troisième, en particulier l'étude du théâtre et de l'argumentation. Il a constaté que des élèves moins performants à l'école ont pu s'investir avec plus d'ardeur et de conviction dans la défense de ces textes contemporains. Certains éveillaient sans doute des échos intimes... C'est ce que confirment quatre étudiants en cinéma, membres du collectif Zone Trente, qui réalisent actuellement un documentaire autour de la classe de quatrième AIR au collège des Petits Ponts de Clamart. D'après eux, les jeunes ont fait appel à leur vécu pour parler des textes dramatiques.

Mais pour cela, ils ont dû peu à peu s'émanciper de leur comportement naturel en classe. « On observe une vraie progression dans les discussions entre élèves autour des pièces, témoignent-ils. Il y avait un effet de groupe au début : ils ne prenaient pas le projet à cœur, ne lisaient pas... Il existe toujours une minorité des élèves qui ne veulent pas s'impliquer et, au début, les autres ont peur de s'exprimer devant eux-là. Mais, à cause des débats, petit à petit ils se sont engagés personnellement. Pour gagner, ils devaient aller plus loin en eux, trouver quelque chose d'original. À force, ils ont pu casser la loi du groupe. »

Au-delà de l'enjeu éducatif, l'essentiel du Prix Collidram réside certainement dans le geste de confiance par lequel on remet aux jeunes la responsabilité de choisir, parmi des textes exigeants et audacieux, celui qui frappe le plus vivement leur sensibilité. C'est une belle façon de leur faire sentir que la littérature d'aujourd'hui les concerne et les requiert.

Échange entre les collégiens et Fabienne Swiatly Lauréate du Prix Collidram 2014

### Qu'est-ce qui a inspiré l'écriture d'Annette?

C'est une commande. Annette a existé. C'est la sœur du metteur en scène, Nicolas Ramond. Il m'a dit un jour : « J'aimerais que tu écrives l'histoire de ma sœur ». J'aime les commandes car spontanément je n'aurais pas écrit ce texte-là. Mes textes sont traversés par d'autres thèmes, comme celui de l'immigration... Et puis j'ai voulu ne pas parler que d'Annette, j'avais envie de dire quelque chose du handicap en général. Je voulais m'autoriser à me mettre à sa place. Le soir même de la commande, j'ai écrit un début de texte, très court. J'ai dit au metteur en scène : si ce début va, alors on le fait.

### Dans votre pièce, vous faites parler les personnages, mais aussi les médicaments, vous faites parler Annette alors qu'en vrai elle ne peut pas... Comment pourrait-on mettre ça en scène ?

Mais *Annette* est mise en scène ! Normalement, elle sera à Avignon. Au théâtre, on peut tout jouer. En fait, sur scène, il y a deux comédiennes qui jouent tous les personnages. Parfois Annette est jouée par les deux à la fois. Quand on le voit, on comprend et on s'habitue très bien.

### Pourquoi avez-vous donné la mort à Annette ?

Annette est morte à 22 ans. Son corps était devenu de plus en plus dépendant des autres ; elle est morte d'étouffement, accompagnée par la famille. Je ne suis pas arrivée à monter une autre fin que celle-là. Et puis, la mort est notre destin à tous. L'idée de la mort ne me fait pas peur. Je trouve ça triste, mais j'essaie de regarder ça en face.

### Annette n'est pas un texte de théâtre classique. Pourquoi ?

Maintenant, dans le théâtre, il y a beaucoup de textes qui ne sont pas classiques, avec des personnages qui dialoguent... Mais moi, à la base, je n'écris pas pour le théâtre ; le metteur en scène connaissait mon travail littéraire et c'est ce qui l'intéressait. J'écris aussi de la poésie et du roman ; en écrivant pour le théâtre, j'ai pu garder quelque chose de ce langage-là. J'aime bien écrire en fragments. Comme des photos, je fais beaucoup de photos. J'ouvre quelque chose et je le referme très vite, je passe à autre chose. Pour qu'il y ait une certaine énergie, j'écris comme ça. Mais vous savez, ce n'est pas si exceptionnel que ça. Regardez dans les bibliothèques et vous verrez.

### Qu'allez vous faire avec l'argent du prix ?

Ça ne me dérange pas de parler de ça. Eh bien cet été, grâce à cet argent, je vais avoir du temps. Je ne serai pas obligée de travailler, et je vais pouvoir écrire.

### On avait pensé qu'avec cet argent vous auriez pu aider des handicapés.

... Ben non. C'est vrai, j'aurais pu, oui, mais non. Elle va me faire réfléchir, ta question.

### Ça vous a apporté quoi, le Prix Collidram ?

Une grande confiance, un grand plaisir. J'ai l'habitude d'animer des ateliers d'écriture, mais je n'écris pas directement pour les jeunes, même ce texte-là. Ça me donne envie de continuer, c'est un encouragement.

### Vous pensiez que vous alliez gagner ?

Non, sincèrement. J'avais lu le texte d'Estelle Savasta, *Traversée*, et je pensais que c'était cette pièce-là qui allait gagner.

### Pourquoi dites-vous qu'Annette est tombée de la main des dieux ?

Peut-être que les dieux l'ont un peu abandonnée... C'est une image violente avec laquelle je suis toujours d'accord, mais je ne sais plus où elle a surgi exactement. J'aurais besoin d'y repenser.

### Depuis quand écrivez-vous ?

Depuis toujours, je pratique l'écriture professionnelle. Mais disons qu'à quarante ans, je me suis dit que j'allais essayer d'écrire vraiment des livres, ce qui est relativement tard pour un auteur.

### Annette, c'est écrit pour quel âge ?

C'est vous qui avez décidé qu'on pouvait le lire à votre âge. Avant, on n'a peut-être pas les outils, encore que, ça dépend des enfants... L'éditeur, en tout cas, n'est pas un éditeur jeunesse.

### Est-ce que vous pensez que vous avez mérité le prix ?

Haha, je ne m'attendais pas à cette question. Eh bien... J'ai dit que je ne pensais pas gagner, mais... d'une certaine façon, oui, quand même, car il faut croire en soi. Si on ne croit pas en soi, pourquoi les autres iraient croire en vous ? Ce n'est pas de l'orgueil, bien sûr il y a de la place pour le doute. Mais des moments comme cette remise de prix, aujourd'hui, justement me rassurent. Dire que je l'ai mérité, alors oui, pourquoi pas ?

Sibylle Lesourd



www.posturesf.fr

Pour en savoir plus  
www.posturesf.fr